

Bruit de Bulles

Novembre – Décembre 2008

Club Sous Marin Du Nord

n° 5 - Gratuit

SOMMAIRE

- Voyage Club à Cavalaire
- Le Tir sur cible
- Plonger dans le courant
- Epave : Le Dyck
- Jeux
- Epave : Le Togo
- Petit dictionnaire de la plongée
- Vitalsport
- Tacaud, lieux jaunes,

Planning des plongées du mois de Novembre 2008

Plongée à Barges
Lundi 3 à 19h00
Lundi 17 à 19h00

Vodelée
Samedi 9
Dimanche 10

Roeux
Dimanche 16 à 9h00

Fosse Nautilus à Amiens
Samedi 15 de 14h00 à 16h00
Samedi 29 de 14h00 à 16h00

Dernière minute

Séjour Club à Cavalaire



Niveau 2 souhaité

Planning des plongées du mois de décembre 2008

Plongée à Barges
Lundi 1 à 19h00
Dimanche 14 à 1430
Lundi 15 à 19h00

Plongée à Vodelée
Samedi 6
Dimanche 7

2 formules possibles

Du samedi 25 avril au dimanche 3 mai
15 plongées : 800 €

Du jeudi 30 avril au dimanche 3 mai
7 plongées : 400 €

Acompte de 50 % à l'inscription

Hébergement bungalow grand confort, piscine,
tout compris sauf vaisselle, chacun s'organise
pour la route

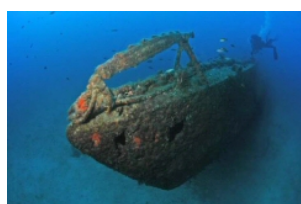
Renseignements, inscriptions :
jean-luc.rysmann@nordnet.fr

Disponibilité : Voir jean Luc RYSMAN

Clôture des inscriptions : 15 novembre 2008



L'Espingole



Le Rubis

Découverte de l'épave « le Togo » (page suivante)

LE TOGO ou Le VILLE de VALENCE

Profondeur : - 55 m à l'arrière, - 47 m à la proue.
Un autre tronçon, qui correspond à une faible portion de la poupe, repose à - 61 m.



Coordonnées : 43° 10' 14" nord ; 06° 16' 26" ouest. En rade de Cavalaire, à 500 mètres plein ouest de la pointe Dubreuil.

Description : Cargo charbonnier de 78,5 m de long et 10,5 m de large, en acier, gréé en trois-mâts, avec une machine de 208 ch. Son équipage comprenait 22 à 28 hommes.

Difficultés : la profondeur de l'épave, sinon l'épave est très bien protégée du courant et il y a une excellente visibilité.

La plongée

Le bateau repose droit sur sa quille, amputé de son quart arrière.

La proue, orientée vers la côte, est impeccable, grosse ancres à jas à poste, grue de capon en état. Le pont en bois a disparu. Un peuplement dense de gorgones a envahi les vestiges. On arrive à distinguer la décoration de l'étrave, sorte de moustache, évocation des figures de proue de navires d'antan. Le sable, à 8 mètres plus bas, est clair et couvert de vestiges. Un treuil énorme demeure en place. On peut sans problème pénétrer dans le poste avant ou dans les cales gorgées d'antracite.

Vers le centre du bâtiment, les superstructures sont réduites : mâts couchés, cloisons en bois mangées par la vie marine, cheminée détachée. La cuisine demeure particulièrement intéressante, avec ses deux fourneaux et ses ustensiles en fer soudés par la rouille. En avant, subsistent les vestiges de la roue, tandis que manches à air, capots, rampes ont basculé dans les fonds.

La salle des machines a une allure de cathédrale : plusieurs mètres de haut, des appareils propulseurs énormes, des grilles, des cloisons intactes, une lumière diffuse en provenance de ciel lointain.

A environ 60 mètres en arrière de l'étrave, le navire est coupé net. L'explosion qui l'a envoyé par le fond l'a partagé en deux ! La poupe et l'hélice sont à plusieurs centaines de mètres de la proue, complètement déformées !

Les murailles de Togo présentent une profusion d'énormes gorgones rouges, grenat, orange, noires, peuplées de minuscules castagnoles. Le spectacle est beau... trop beau, car il fait oublier la profondeur et le temps qui passe !

Naufrage du Togo

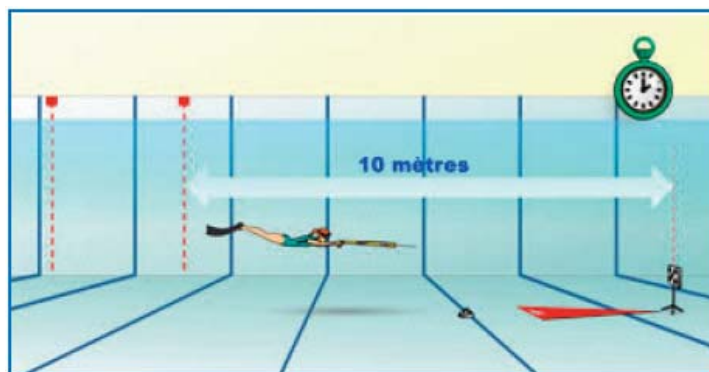
Le 12 mai 1918, à 6 mois de la fin de la guerre, le Togo heurte une des mines de 150kg largué par le sous-marin UC-35. La mer n'était pas mauvaise et l'équipage venait de dîner. A l'âge de 36 ans, ce vieux cargo qui fut fabriqué par des Ecossais dans un chantier britannique pour un armement français qui le destinait aux lignes espagnoles, fut coulé sous pavillon italien.*



TIR SUR CIBLE

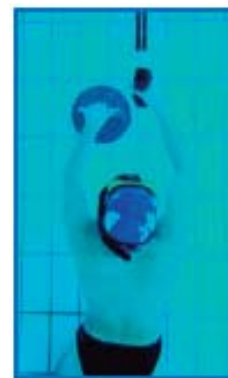
LE SUPER BIATHLON

C'est l'association d'un parcours chronométré en apnée et d'un contrat cible. Le départ est donné derrière une ligne d'eau située à 10 mètres de la cible immergée. La personne parcourt en apnée cette distance, puis après s'être arrêté à la gueuse pour se stabiliser, elle effectue son tir le plus rapidement possible. Après avoir récupéré sa flèche en touchant la cible, elle retourne, toujours en apnée derrière la ligne d'eau de départ. Après avoir repris sa respiration et rechargé son arbalète, le nageur repart pour effectuer ce même parcours encore 4 fois.



Pour valider son temps le tireur doit avoir mis 3 tirs sur les 5 effectués, au moins dans la zone des 475pts. Dans cette épreuve le tir en lui-même ne nécessite pas une visée précise, mais juste un cadrage (tir réflexe) pour réussir le contrat, c'est donc sur la vitesse que la différence se fera.

Dans le prochain article : LE COMBINÉ et LE RELAIS



Jacques D

Petit dictionnaire de la plongée

H : comme Hyperventilation

L'hyperventilation est définie comme étant la pratique d'expiration inspiration poussées répétées plusieurs fois. En pratiquant l'hyperventilation le plongeur augmente faiblement les réserves d'O₂ dans le sang, mais abaisse considérablement le taux de CO₂, ce qui a comme conséquence de retarder le besoin de respirer. Néanmoins cette pratique est dangereuse car le système d'alarme du corps est faussé. En effet le réflexe et l'envie de respirer sont basés sur le taux de CO₂ dissous dans le sang.

L'organisme a aussi un mécanisme de protection lié au taux d'O₂ qui provoque une syncope si celui-ci est trop bas. Normalement l'envie de respirer survient avant que le corps ne déclenche une syncope. L'hyperventilation augmente le seuil du réflexe de respiration, de sorte qu'il est atteint après le seuil de syncope.

I : comme Ivresse

La narcose à l'azote qui découle de l'effet narcotique des gaz inertes, est aussi connue sous le terme "ivresse des profondeurs". Cette sensation d'euphorie, proche de l'ivresse éthylique, peut se manifester à des profondeurs assez faibles et le risque augmente avec la profondeur.

Elle se dissipe instantanément après une remontée de quelques mètres, mais qui peut s'avérer dangereuse si elle est incontrôlée. La narcose à l'azote se manifeste par des gestes incontrôlés qui peuvent devenir dangereux et entraîner un accident de plongée.



Pascale P

TECHNIQUE PLONGER DANS LE COURANT : Allié ou ennemi ?

Certains le recherchent ; d'autres le craignent. Nous pouvons cependant très souvent y être confrontés en mer. Mieux vaut composer avec lui, en tirer profit plutôt que de le combattre, et vous verrez que nos plongées peuvent être inoubliables. Faisons néanmoins preuve d'humilité. Lutter contre le courant peut engendrer une plongée problématique. Composer avec lui etle plaisir est au rendez-vous.



Voici quelques points mais la liste n'est pas exhaustive.

Décidons d'en tirer parti. Nous pouvons réaliser une plongée qui utilise le courant sans l'affronter directement. Ce sera le cas d'immersions durant lesquelles les plongeurs se mettent à l'abri et observent le courant qui passe avec son lot de vie. C'est souvent le cas de la plongée en dérive avec le courant qui porte littéralement les plongeurs d'un point à un autre, en leur faisant vivre des sensations inoubliables et des rencontres exceptionnelles.



Je vous conseille d'observer la faune marine afin d'anticiper sur leur comportement et tirer le meilleur profit de votre immersion. Certaines espèces vont se mettre à l'abri entre les aspérités, d'autres vont rester dans le courant, le remontant afin de guetter leurs proies éventuelles. Les grands pélagiques, quant à eux, sont friands du courant.

Les dangers du courant :

Les dangers directs dans un courant de force modérée sont quasi inexistant. Cependant divers problèmes associés peuvent rendre la situation dangereuse. La dérive est l'un des principaux effets pervers, avec la possibilité de perte des plongeurs dès qu'ils s'éloignent du bateau ou de la côte. L'éclatement de la palanquée est un risque avec son lot de problèmes liés à l'isolement des plongeurs. Les efforts pour lutter contre le courant provoquent souvent un essoufflement. La pression de votre bloc baisse très rapidement, avec le risque d'une panne d'air.

En cas de courants très forts, des masques peuvent être arrachés, ou des plongeurs "ballottés" contre les reliefs. **DANS CE CAS EXTREME NE PAS SE METTRE A L EAU.**

Il est néanmoins possible de plonger dans le courant, **SOUS RESERVE** d'en déceler la présence, d'en évaluer la force et de choisir les conditions de pratique adaptées aux niveaux des plongeurs et le choix du site.

POUR DESCENDRE : Un mouillage peut remplir cette fonction. Cependant l'ensemble des plongeurs doit être prêt en même temps pour sauter à l'eau et ne pas s'éterniser en surface. Il est bien évidemment hors de question de s'équiper en surface et de gonfler de façon intempestive son gilet. Dans ces conditions la descente en pleine eau reste exceptionnelle et réservée aux plongeurs chevronnés.

Si le courant persiste au fond, il est nécessaire de trouver une solution de repli et profiter des abris naturels du site. La palanquée peut se retrancher derrière une roche imposante, à l'abri d'un tombant et profiter ainsi de la plongée. Cette solution permet de rester aux alentours du point de retour en surface ; cela évite de se perdre et se retrouver à lutter contre le courant pour revenir au bateau.

ALLER RETOUR DANS LE COURANT : Si le trajet dans le courant s'impose, mieux vaut partir contre le courant, profitant ainsi de bouteilles bien pleines pour l'affronter puis revenir en se laissant porter par lui. Il est également possible de réduire ses ambitions. Ainsi en cas de difficultés le retour sera toujours plus aisé.

Il existe diverses options de déplacement ; le courant a tendance à faiblir entre les obstacles et à se renforcer à proximité. Il est donc possible d'alterner le palmage vigoureux pour franchir une distance entre deux abris, et des phases de repos successifs.

Sur un relief régulier, vous pouvez vous rapprocher du fond et vous accrocher du bout des doigts à une roche, et lorsqu'il remonte un peu, augmenter la puissance de votre palmage.



LA REMONTEE : L'une des phases les plus délicates de cette plongée. Le courant risque de mettre fortement en péril l'homogénéité de la palanquée, le respect de la vitesse de remontée et des paliers. L'idéal est la remontée le long du fil conducteur (mouillage, pendeur.....) Si le bateau reste en manoeuvre et si une annexe est disponible, une récupération en pleine eau est possible. Si la palanquée émerge à distance du bateau, le retour s'impose en surface, sans ôter son masque et son détendeur. Il est aussi inutile de gonfler son gilet au maximum, créant ainsi des résistances et une prise au vent supplémentaire.

Pascale P

VITALSPORT



Le temps d'un week-end, le samedi 13 et dimanche 14 septembre 2008, notre club est à l'honneur et partage sa passion du sport avec le public désireux de découvrir gratuitement la plongée sous marine.

Et oui, cela fait plusieurs années que nous organisons des baptêmes à décathlon campus à Villeneuve d'Ascq.

Je vais prendre le temps de laisser quelques mots sur ce super week-end passer en compagnie d'une équipe formidable de plongeurs, plongeuses et de bénévoles.

La journée de samedi sous les nuages n'a pas été propices aux baptêmes avec seulement 26, il était clair qu'il fallait se rattraper, choses faites avec plus de 57 baptêmes le dimanche, sous un temps plus clément avec le soleil au rendez-vous. Au total 83 baptisés sur le week-end permettant de faire découvrir notre passion : la plongée sous-marine.

Beaucoup de personnes ont pu recevoir des infos sur la plongée sous marine grâce aux différentes personnes du club.

Et bien sur les baptêmes sans matériel ce n'est pas possible, donc merci à notre équipe base arrière pour le débriefing et surtout l'intendance avec le matériel et le gonflage : Stéphane V et Eric D.



Pascal T

LE DYCK

Profondeur : - 23m

Coordonnée : Départ Port de Calais (51° 01, 2755 N, 01° 53, 3922 E)

Description : Bateau feu, coulé le 24 mai 1939 ; longueur : 42,5m, largeur : 6 ,25m



Le bâtiment comprenait les installations habituelles, c'est à dire une lanterne à feu tournant (Hauteur du feu au-dessus de la mer : 15 m), un signal de brume, un radiophare et un vibreur sous-marin.

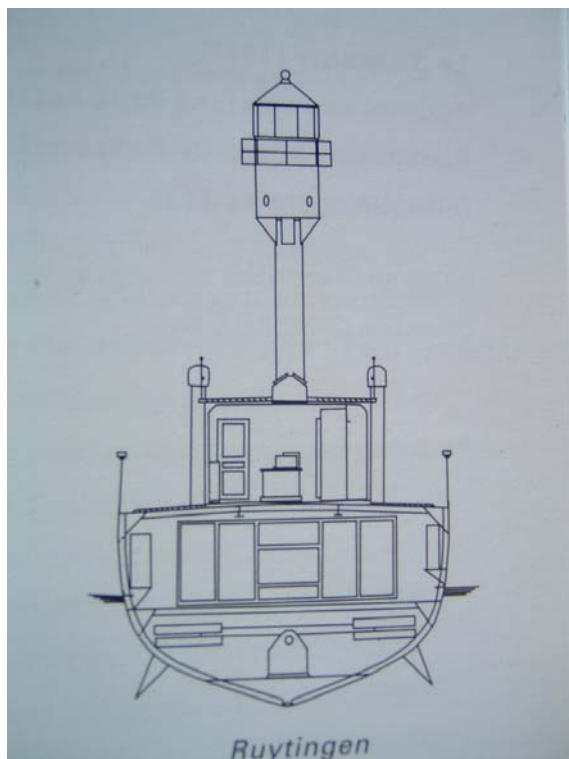
Lorsque la guerre éclata en 1939 le Dyck fut le seul bateau-feu maintenu en service. Par sa situation entre la France et la Grande-Bretagne, il occupait une place importante dans le dispositif de sécurité allié.

Mais le 24 mai 1939 à 11h30, trois avions allemands qui faisaient route vers Calais fonçaient sur le Dyck en l'attaquant à la mitrailleuse et à la bombe. Une bombe tomba sur la cuisine. Le compartiment machines était inondé et le Dyck prenait déjà une gîte dangereuse. Je n'avais plus qu'une chose à faire : mettre une baleinière à la mer et y faire descendre mes onze hommes. C'est ce qui fut fait et rapidement, je vous prie de me croire...

Il y avait dans les parages deux petits dragueurs magnétiques français. Les voilà qui se mettent à tirer sur les avions allemands. Mais l'un de ceux-ci prend à partie un dragueur et lui envoie trois bombes dont l'une au but. Le bateau coule presque aussitôt.

Les équipages du Dyck et du dragueur furent recueillis par le patrouilleur rescapé « Le Joseph-Marie », il n'y eut aucune victime à déplorer.

SITUATION DE L'ÉPAVE



L'épave repose droit sur un fond de 30 mètres, elle est très bien conservée, seul l'arrière de la cabine est un peu plus endommagé suite au bombardement. Elle possède une étrave très haute et les ancres de secours sont toujours à poste. Il existe un écueil central d'où sort la chaîne du mouillage principal, mais rompue lors du naufrage il ne subsiste que quelques maillons. Le pont du rouf avant est couvert de moules et possède un brise lame. Sur le pont sont fixés les deux treuils permettant de manœuvrer les ancres de secours, les chaînes empruntent deux tunnels qui traversent le rouf avant. Il demeure à cet emplacement quelques débris de mât et des tôles, ainsi que des morceaux de la lentille du feu. Dans la coursive tribord on trouve la corne de brume. Au-dessus de la cabine nous trouvons le mât qui supporte le foyer du feu, il remonte jusqu'à une quinzaine de mètres de la surface, à l'arrière de ce dernier se trouve la cheminée. L'épave est ensuite déchiquetée suite à l'explosion de la bombe qui a causé sa perte, après cette fracture vient la poupe qui est bien conservée, avec la barre franche et le secteur du gouvernail. L'hélice et le safran sont toujours en place.

L'épave du Dyck est un site de plongée très intéressant, malheureusement la visibilité y est parfois médiocre. La faune est surtout constituée de bancs de tacauds, de crustacés et d'anémones. Il faut toutefois prendre garde à la présence de cordages sur l'arrière de la cabine.

Les tacauds, lieux jaunes et autres gadidés

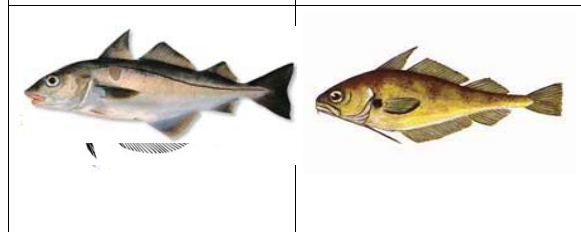
Nous avons déjà évoqué la morue, poisson croisé parfois lors de nos plongées en Mer du Nord ou en Manche, car elle est facilement reconnaissable à sa ligne latérale, ses trois nageoires dorsales et son barbillon mentonnier. Les plongeurs curieux, que nous sommes tous, n'auront pas manqué de remarquer que plusieurs espèces possèdent ces caractères: tacauds, lieux jaunes, eglefin, merlan, pour les plus connus. Tous ces poissons appartiennent à la famille des GADIDÉS regroupant une douzaine d'espèces. Cette famille appartient avec les Merlus et les Grenadiers au groupe des GADIFORMES. Ces poissons étaient les espèces les plus pêchées, il y a encore quelques années...



Petits rappels pour éviter les confusions par 45 mètres de fond.

Bien sûr, ces données ne sont valables que pour les individus adultes !

La morue <i>Gadus morhua</i>	Le tacaud <i>Trisopterus luscus</i>	Le lieu jaune <i>Pollachius pollachius</i>	Le merlan <i>Merlangius merlangus</i>	L'eglefin ou Haddock <i>Melanogrammus aeglefinus</i>
Plutôt solitaire entre 50 et 80 cm	Plutôt en petits groupes ou en bancs importants entre 30 et 35 cm	Rarement seul mais rarement en banc entre 60 et 80 cm	En banc entre 40 et 50 cm	entre 60 et 75 cm
Long barbillon mentonnier Ligne latérale blanche Mâchoire sup proéminente	Barbillon mentonnier Mâchoire sup proéminente Tâche noire à la base des N. pectorales N. anales soudées à la queue	Pas de barbillon Ligne latérale sombre Mâchoire inf proéminente	Barbillon mentonnier invisible Mâchoire sup légèrement proéminente Tâche noire à la base de la N pectorale	Barbillon court Tâche sombre sur le coté Ligne latérale sombre et rectiligne Mâchoire sup proéminente
Benthique, vit près du fond, parfois en pleine eau Souvent distant	Au dessus des épaves ou des accidents rocheux Peu méfiant	Entre deux eaux au dessus des fonds durs Curieux	Près du fond, vase ou gravier; on rencontre parfois des jeunes en F4 à Dunkerque	Sur fond meuble Difficile à rencontrer



Mais alors, que regarder pour identifier un « beau » poisson ?

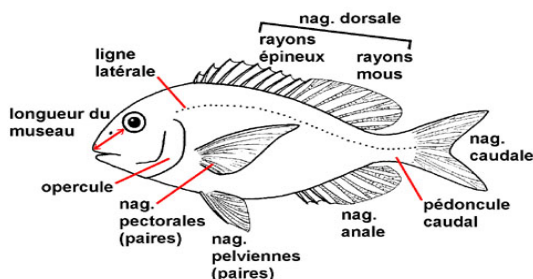


Figure extraite du "Guide d'identification des poissons marins – Europe et Méditerranée" - P. Louisy / Éd. Ulmer

Sa forme générale: se référer à ceux que l'on connaît bien: bar, maquereau, rouget, gobie, morue ...

L'œil: sa position, sa taille.

Les nageoires: nombre, formes, positions.

La bouche: par rapport à l'œil notamment.

La coloration: tâches, ligne latérales...

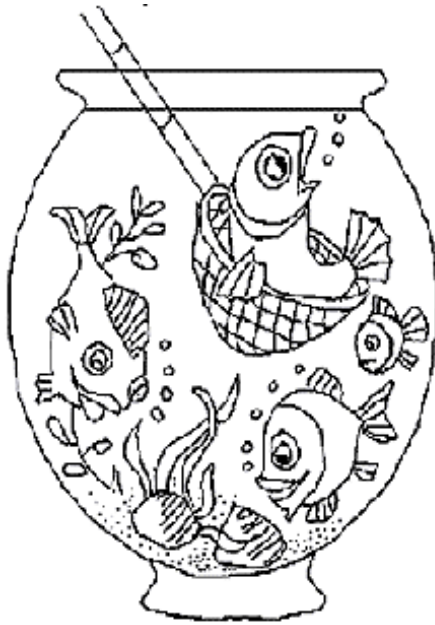
Attention au piège des couleurs qui changent, avec ou sans lampe mais aussi en fonction de l'alimentation et de la période de l'année pour la reproduction notamment.

Bonnes observations

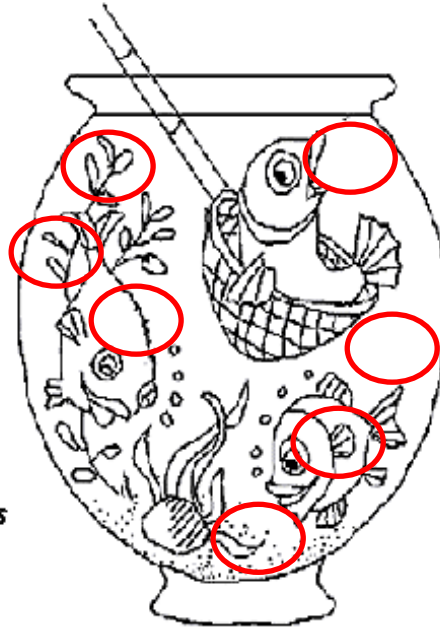
Didier PECQUET

Petit jeu

Réponse du jeu du numéro précédent

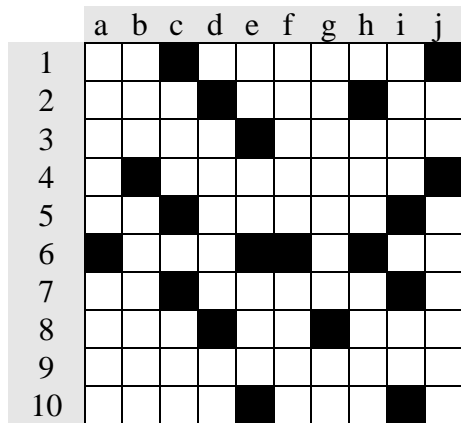


Retrouve les 7 différences



entre ces deux dessins

Les mots croisés de Max



Y a un peu trop de cases noires

Horizontalement :

- Suit le docteur – On utilise les MN90
- A l'aide – Ne prenez pas le mauvais – Riche conjonction
- Interdit chez les nudistes – Prénom
- Utile pour le transport du matos
- En anglais – Lutta contre la poussée d'Archimède
- Phonétique « pareil » – Porte bouteilles
- Premier repas phonétique – Aller en justice
- Finit l'aventure – Débute le trajet – Pèsent de plus en plus
- Une ou deux du moment qu'elles soient bien remplies
- Centrées – Pigeonnée

Verticalement :

- Toujours au début – Prend l'air
- Note terre à terre - Mélange
- Voie lactée inversée - Possédée
- Propulseur - Règle
- Prendre en 2 lettres – Arrivé - Elue
- A écrit « Sommeil d'hiver » - Séparé
- Graine de lin – Parcouru
- Drague au début – Echassier pas content
- Sporanges - Au monde
- Ile - Fédération

Max L